

**Eric Seltzer** est artisan maréchal-ferrant, à son compte depuis 1990. Il a pu exercer auprès de chevaux de différentes disciplines : galop, sport et loisir. Maître artisan depuis 2010, il s'est ouvert au marché tunisien en 2011, ce qui lui permet de nous présenter le cas clinique ci-après.

## Cas clinique : Gestion d'un pied serré en Tunisie

### Introduction

Depuis sept ans maintenant, à la demande d'un expatrié français, je vais en Tunisie ferrer des chevaux. J'ai pu rapidement me rendre compte du retard technique, du manque de moyens et de fournitures, du manque de connaissances, des lacunes diverses et surtout de l'absence de considération pour les maréchaux locaux. Par conséquent lors de chaque voyage j'ai eu à traiter différents cas dont celui que je vous présente aujourd'hui.

### Constatations

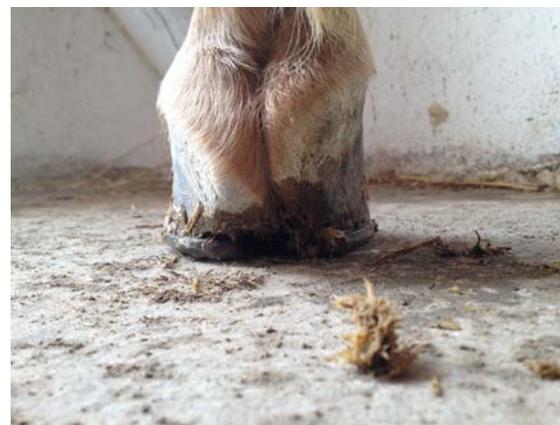
Il s'agit d'un étalon pur-sang arabe d'origine tunisienne réformé des courses après une carrière très honorable sur les hippodromes tunisiens, principalement celui de Ksar Saïd à Tunis.

Sa propriétaire y étant très attachée, elle a décidé de le garder, de le monter et de le reconverter dans l'endurance. Après plusieurs éliminations pour boiterie et le début du découragement elle fit appel à moi.

Lors de la première visite je n'ai pu que constater les dégâts et le travail qui m'attendait.

La ferrure était excessivement longue pour un soi-disant travail de cinq semaines. Un fer à un pinçon posé en bout de pince sans qu'il soit encastré. Pas de

garniture. Des fers trop courts et des clous trop gros pour le pied.



**Photo 1 : Le pied à la première visite**

Les pieds présentait de nombreux défauts (photo 1) :

- Une couronne dont le périmètre était supérieur ou égal au périmètre de la surface solaire du pied.
- Une muraille très verticale et convexe par endroits (presque des pieds d'âne) avec des angles approchant les 60°.
- Vu de profil la couronne est presque parallèle au sol et les talons sont trop hauts.
- Vu de derrière les talons trop hauts et chevauchés (antérieurs) et la fourchette rétractée, remontée au fond de la sole. Les cartilages latéraux se touchent presque et il est très difficile et douloureux pour le cheval d'y glisser une lame de rogne-pied.
- L'ensemble des pieds étaient d'une dureté que j'avais rarement rencontrée.

J'ai demandé à ce que l'on me fasse marcher puis trotter le cheval en main, "Pourquoi faire ?" m'a t'on demandé....

Au pas, le déplacement était correct mis à part le poser en deux temps de certains pieds. Au trot, j'avais un cheval droit non boiteux qui passerait une visite mais avec un sentiment d'inconfort et de résignation, aucune souplesse dans les boulets et des épaules sans amplitude.

J'avais devant moi un beau cheval mais il fallait qu'il soit immobile pour être apprécié.

### Action-réaction

Après avoir déferré le cheval, j'ai entamé mon parage comme je le pratique habituellement en recherchant la bonne jonction de la sole et l'apex de la fourchette. Cela me permet de remonter derrière la ligne blanche en pince afin de définir la longueur de pince à couper. Ensuite je taille les excroissances des glomes (chiquettes), la corne entre la paroi et les talons afin de faire apparaître la bonne jonction ses deux parties et trouver la hauteur de talons disponibles. Généralement je taille légèrement la fourchette mais avec notre cas je n'y ai pas touché tellement elle était rétractée et remontée au fond de la sole. J'ai juste dégagé la profondeur des lacunes médianes. Ensuite je coupe la corne de la paroi au degré voulu.

Avec un minimum d'outillage de maréchalerie à ma disposition et une petite enclume pour tout matériel de forge et l'expérience de mes voyages précédents, j'emporte avec moi un jeu de fers Fusettis sortis de la boîte et une autre série pré-ajustés avec une tournure plus ovale avec une ajusture et fils d'argent réalisés. J'utilise des Slim Derby 3. Pour notre cas je m'étais muni de plaques

Thera-Flex car en plein bled, sans forge, le poste à souder le plus proche est à 20 kilomètres.

La forme des antérieurs m'ont fait choisir les fers pré-ajustés que j'ai fini d'ajuster à la bonne tournure. J'en ai profité pour faire des empreintes de chaque pied sur un cahier afin de pouvoir préparer la ferrure suivante à l'atelier. Ensuite j'ai découpé les plaques en positionnant le support en face inférieure.

Il devenait ainsi une planche amortissante qui en étant plus épaisse que le fer augmente la pression sur la fourchette au poser (Photo 2). Le brochage et la finition effectués, j'ai fait marcher et trotter le cheval et après les premiers pas hésitants, les allures se sont déliées et l'amplitude est revenue. L'adaptation à la nouvelle ferrure s'est vite faite.



**Photo 2 : Appui furcal par les plaques Thera-flex**

### Evolution

Lors de la visite suivante, j'ai reproduit les mêmes principes. Pas de déferrage et pas de boiterie. La ferrure et les plaques avaient bien tenu. Les pieds n'avaient pas beaucoup évolué. Le seul changement notable fut la qualité et la souplesse retrouvée des tissus.

J'ai appris que le cheval allait beaucoup mieux et qu'il avait repris l'entraînement.

Le passage suivant fut celui du retour à la compétition ! Autour de moi l'équipe s'imaginait une ferrure en alu avec des plaques et du silicone !!!

"- Comme sur internet, on a vu des vidéos"

Ce ne fut pas facile de les convaincre de rester sur le même principe de ferrure.

La suite me donna raison et les ferrures ont suivi jusqu'au 11/02/2016 ; ce jour-là j'ai posé des alus d'endurance ACR aux antérieurs avec les plaques Théraflex pour LA grande course. Notre petit cheval était engagé sur une 120 kms.

Et bien ça a marché, il a fini sa course avec une moyenne de plus de 18 km/h.

Sans se déferer et la ferrure bien que fatiguée a tenu jusqu'à mon passage suivant. Car une course d'endurance en Tunisie se déroule sur des sols identiques à ceux du sud de la France, caillouteux et abrasifs, parfois sablonneux et profonds avec du relief.

### Discussion-Conclusion

La principale raison de cette réussite autour de laquelle tout a fonctionné et repris lentement sa place fut de définir le centre de pression. C'est à mon très humble avis la clé de voûte d'un parage

### Prise de notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

pertinent. Le poids du corps est la force descendante la plus importante à laquelle répond la résistance du sol.

Entre les deux se trouve le pied avec toute la complexité de sa conformation. La main du maréchal ne peut s'y opposer, il doit au contraire s'en servir. C'est ce que je me suis appliqué à faire. Aujourd'hui, je ne m'occupe plus de ce cheval, il est retourné dans la clientèle de mon confrère tunisien. Le travail réalisé et les progrès apportés aux pieds et principalement au confort du cheval pendant cette période dans des conditions bien éloignées de notre quotidien "confortable", m'ont permis de me remettre en cause.



**Photo 3 : Evolution du pied après 1 an de suivi**